



Jeff

a publié le 11 novembre 2022

## Les jobs oubliés

Notre société évolue.  
Que ce soit subi ou voulu  
Sous un toit ou dans la rue  
Des métiers ont disparu.  
D'autres voient le jour  
En un cycle durant toujours.  
Finis, les herboristes,  
même si ça nous rend tristes,  
Avec eux les marchands d'herbes  
N'en promènent plus les gerbes.  
Le ramasseur de crottes  
Ne remplit plus sa hotte.  
Nous admirions en son sanctuaire  
Le travail de la matelassière  
Qui il y a plus d'un quart d'heure  
Quitta son collègue le cardeur.  
La bonne marchande de soupe  
Remplissait bols et soucoupes,  
Aidant la marchande d'Arlequins  
Qui nourrissait tant de gens  
des pauvres et des indigents  
Ayant peu de sous, voire aucun.  
L'allumeur de réverbères  
Les mouchait à l'aube hier.  
Le porteur d'eau, la porteuse de pain  
Si une grande soif ou une petite faim  
Nous prenait, nous soulageaient illico,  
Comme leur collègue acquajolo.  
La marchande de plaisir,  
Ses gâteaux qu'on pouvait choisir.  
On ne voit plus de chiffonniers  
Pas plus que de charbonniers.  
Le marchand de peaux de lapins  
Ne crie plus, dès le matin :  
« Peaux d'lapin peaux, peaux d'lapin peaux ! »  
Comme le père Lapouille dans un refrain  
De Gérard Pierron et Allain Leprest



Je crois. C'est tout ce qui en reste.  
Au théâtre : gagiste, feutier. Leurs bons soins,  
N'en a-t-on vraiment plus besoin ?  
Devant le théâtre, grâce au décrotteur  
Les carrosses rendus propres à toute heure.  
Bien d'autres, qu'on peut citer en vrac,  
Sans les mettre dans le même sac :  
Raccommodeur de sabres, mécanographe,  
Télégraphiste, Beurier, dactylographe,  
Mireur d'urines, placeur de quilles, moucheur  
De chandelles, attrapeur de rats, crieur,  
Loueuse de sangsues, le poinçonneur,  
Laitier, lavandière, le réveilleur,  
Gardien de phare, groom, badestaminier  
Qui en grosse laine tricotait des bas.  
Ah ! l'ange gardien, utile pourtant.  
Le rhabilleur de meules qu'on aimait tant.  
Emplois disparus sans débat.  
Pire qu'un article quarante-neuf trois.  
L'un d'entre eux peut-être un jour reviendra.  
Cette liste, non exhaustive,  
Je l'ai dressée d'une main hâtive.

Quelques jobs, on pouvait s'y attendre  
Vrais phénix sont renés de leurs cendres :  
Le barbier que rien n'arrête  
A repris du poil de la bête.  
Revenu sur nos beaux marchés,  
Le rémouleur nous avait lâchés.

Mais nostalgie ne fait pas loi.  
J'aimerais la fin de certains emplois.  
Il en est que je verrais disparaître  
En explosant l'applaudimètre :  
Quand s'éteindront bourreaux, dictateurs,  
Mercenaires, inquisiteurs,  
Pirates de tous bords, hackeurs,  
Ou autres tortionnaires et égorgeurs ?

